

Régate BSM

Week-end du 9 au 10 avril 2016

Salut salut,

Voilà voilà on vient de rentrer de notre deuxième régate.

Cette fois nous étions à Lorient en Bretagne. Après un trajet d'environ 15 heures avec le bateau, nous sommes prêts à affronter une semaine de préparation qui commence le mardi avec la mise à l'eau du bateau.



Notre 1ère journée (le mardi) est consacrée à la mise à l'eau de Kalaona, à la mise en place du gréement et de tout l'accastillage. Nous prenons le maximum d'avance aujourd'hui car demain nous devons passer le contrôle sécu. Alors hop un petit repas et dodo.

Le mercredi matin, on arrive tôt au bateau pour le préparer au contrôle. On attend bien 3h avant de commencer à s'énerver un peu de ne pas voir un jaugeur. Pour finir, notre rendez-vous de 11h s'est traduit par un rendez-vous à 14:30... un petit peu énervés mais au moins on arrive enfin à passer le test avec 2-3 choses à régler. Une fois fait, on arrive miraculeusement à trouver notre jaugeuse sur un autre voilier. Une fois le papier de conformité signé, nous terminons notre journée par de la préparation à la navigation. Encore une fois un bon repas et une bonne nuit de sommeil.

Grâce à notre rapidité du jour d'avant, nous pouvons nous accorder une petite grâce mat'. Enfin, on en avait besoin!! On a donc attaqué la journée avec entrain et repos, heureusement car nous décidons de faire une petite sortie pour contrôler si tout le gréement est bien en place et que tout fonctionne. Après cette bonne journée nous rejoignons les autres équipages pour le souper organisé par le comité d'organisation de la régata.

La journée du vendredi commence tôt car nous devons ramener la copine de Yann à l'aéroport et rendre l'appartement dans lequel nous avons logé. La matinée passe vite et après quelques contrôles on attaque l'après-midi par certaines obligations demandées par le comité comme la photo avec les autres équipages et un briefing.



Après une nuit dans le bus (hé oui on a rendu l'appart), on y est C'EST LE GRAND JOUR.



Le matin du départ, un petit déjeuner est offert par l'organisation, super pour nous qui étions dans notre bus. Après un bon café et un croissant, nous émargeons, cela veut dire que nous déposons nos téléphones et signons une feuille qui nous annonce officiellement sur le départ.

Une fois changés et nos sacs étanches remplis, nous nous dirigeons vers Kalaona. Quelques préparatifs plus tard nous voilà sur la zone course où il y a déjà du vent (20 nds) avec des vagues bien formées. Yann tente de rentrer les points GPS que nous devons contourner pendant la régatée mais malheureusement, comme beaucoup d'autres skippers, il se sent mal et doit reprendre ses esprits à terre.

13 h et c'est parti. Nous prenons un départ difficile avec beaucoup de dévent, mais nous arrivons à nous dégager et passer la première marque de parcours dans le milieu de classement. Après s'être amuser sur un bord de vent de travers, on pousse la barre et on part au près. Et là ça commence, on tape dans les vagues et on en prend pleins la tête avec les embruns et l'eau qui passe sur le bateau... c'est parti pour 5 heures dans ces conditions difficiles. En début de soirée, le vent tombe un peu pour nous laisser le temps de mettre un peu plus de voiles et de manger quelque chose de correct. Au menu, pour Yann, pâtes bolognaise et pour moi, hachis Parmentier!! Miam miam.

Pendant la nuit, le vent revient avec ses amies les vagues. On échange la barre avec Yann, car c'est difficile et fatigant de barrer dans ces conditions. On arrive à bien faire avancer le bateau et à dépasser plusieurs de nos concurrents. La VHF commence à faire du bruit, les autres discutent pour se soutenir et faire passer le temps.

Au petit matin, les vagues augmentent encore et le bateau continue à taper dans les vagues. Yann qui vient de barrer pendant quelques heures, n'en peut plus et me passe la barre. Après quelques minutes à mes côtés pour voir si je m'en sors, il part dans la cabine faire un point sur la carte, nous mettre un point dans le GPS et dormir un peu.

A la barre, effectivement, c'est compliqué... je me fais deux-trois frayeurs sur les vagues. Je ne voulais pas trop exagérer mais elles atteignaient facilement les 4m d'après mon frère. Vers les 10h du matin, un virement de bord est nécessaire pour nous diriger vers la prochaine marque de parcours. Nous subissons toujours le vent fort, même très fort (35nds). Yann décide de mettre un ris (réduction de voile) supplémentaire dans le génois. A ce moment-là, il remarque que nous l'avons déchiré pendant la nuit au moment où nous étions surtoilés et qu'il battait. Après avoir réduit comme il pouvait, nous faisons un point sur le temps qui nous restait de course et comment on allait y arriver.

Le comité de course avait annoncé une fermeture de ligne d'arrivée à 16h. Après un rapide calcul de route, nous nous rendons compte que cela sera impossible d'arriver à l'heure. Nous prenons donc la décision d'abandonner la régate et de se détourner vers Lorient. La décision est difficile et dure à avaler car nous venions de passer la nuit dans des conditions diaboliques et que de s'arrêter maintenant était compliqué moralement. Mais pour finir, après quelques minutes, nous réalisons que nous avons fait le bon choix.

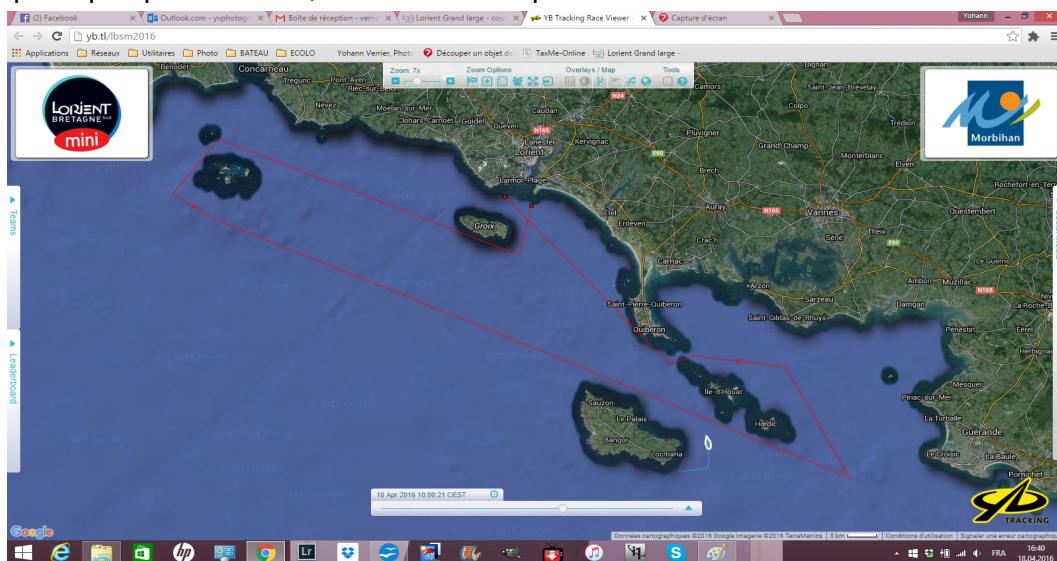


Illustration 1: Point où nous avons décidé d'abandonner

Après 2 ou 3 heures de navigation tranquilles, nous arrivons au port. Nous rangeons le strict minimum, allons se doucher, mettre des habits secs et manger. Puis direction la remise des prix à 18 h où les discussions avec les autres équipages nous montrent bien que ça a été très dur moralement et physiquement, pour le matériel comme pour les hommes.

Mais comme le dit le mot de la fin :

" La sagesse est aussi de pouvoir prendre des décisions qui, au premier abord, ne sont pas les bonnes et qui sont difficiles à prendre. C'est comme ça qu'on peut éviter bien des malheurs." Sonja Burkhalter